

SOLUTION DE LA DEVINETTE

“Je vous invite sans cérémonie ; on boira sans eau à votre santé.”

Explication : L*i* dans le mot invite était isolé, j'ai donc écrit le mot *sans serrer mon i*.

Le mot *boira* est sans o ; de même que *cor* est sans t.

LA RÉCOLTE DU “SAMEDI”

(A travers les journaux Parisiens.)

Madame M... a été fort jolie, mais elle est, comme on dit, sur le retour.

Sa femme de chambre, un minois de dix-huit ans à peine, la complimentait.

—Eh bien, dit madame M... en se regardant complaisamment dans une glace, que donneriez-vous pour avoir ma beauté ?

—Ma foi, madame, répond la soubrette, ce que vous donneriez pour avoir mon âge.

Il est à prévoir qu'elle ne s'éternisera pas dans la maison.

Béchamel, nouvellement abonné au téléphone, veut, en montrer le fonctionnement à son ami.

—Tiens, lui dit-il, je viens d'avertir ma femme que nous dinons ensemble ce soir. Mets l'oreille à l'appareil, et tu vas l'entendre me répondre qu'elle a parfaitement compris.

L'ami écoute et entend :

—Tu aurais bien pu te dispenser d'inviter cet imbécile !

Madame reçoit une nouvelle domestique.

—Mais, ma fille, si vous n'avez pas de certificat, je ne peux pas savoir pourquoi vous êtes sortie de chez vos derniers maîtres ?

—Eh bien, est-ce que, moi, je demande à madame pour quelles raisons sa dernière bonne l'a quittée ?

Une dame reçoit des gâteaux à domicile.

—Je suppose, dit-elle au porteur, tout en en dégustant un, que vous avez le bénéfice d'un gâteau ? par-ci par-là ?

Le pâtissier.—Comment cela ?

La dame.—Oui, ne vous arrive-t-il pas, chemin faisant, d'en manger un de temps à autres ?

Le pâtissier.—Oh ! non, ça ne ferait pas l'affaire ; je me contente de les lécher.

Pensée lue sur l'album de la marquise de C... :

—Quelle dure chose que la vie ! Il y a trente ans, j'avais les cheveux noirs et les dents blanches. Pourquoi ai-je aujourd'hui, hélas ! les dents noires et les cheveux blancs ?

Entre vagabonds :

—Figure toi que ce matin j'ai trouvé un portefeuille.

—Et tu l'as rendu ?

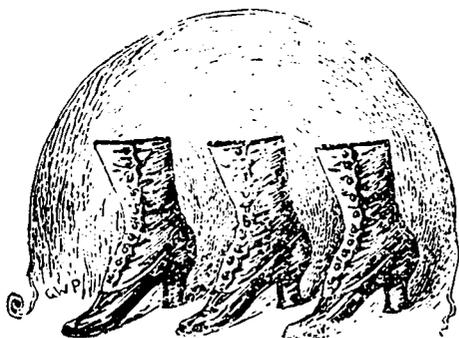
—Oh ! non... Le monsieur ne m'aurait peut-être pas donné une récompense, et je ne veux pas faire d'ingrat.

Confidences entre camarades du sexe enchanteur :

—Si elle voulait, il l'épouserait.

—Oui, mais elle a trop d'esprit pour consentir jamais à épouser un garçon assez... bête pour vouloir être son mari.

RÈGLES DU POKER



Le seul cas où trois ne battent pas une paire.

ILLUSION VITE DÉTRUITE



I
(Avant le mariage.)

—Depuis que je vous connais, mademoiselle Eva, je sais que jamais une femme ne fera battre mon cœur comme vous avez fait battre le mien.



II

(Après le mariage.)

Le malheureux ! Il ne savait pas qu'une cuisinière des vieux pays, c'est surtout à faire battre le cœur qu'elle excelle.

Un ténor débute à Marseille : le parterre siffle, le paradis gronde. Tout à coup, l'artiste pousse un *sol dièse* qui met la salle en émoi.

—C'est un compatriote, crie un spectateur des galeries. Ze l'ai reconnu à cette note : c'est le *sol natal* !

Deux Bordelais, de la Bastide, parlent de la représentation de la Comédie-Française.

—Eh ben... tu les as vus, ces comédiens ?

—Oui, oui, mais, que veux-tu, ça n'est pas ça.

—Hé... qu'est-ce qu'il leur manque ?

—Mon cer... ils n'ont pas l'assent !

Au restaurant :

Un consommateur.—Garçon ! un cure dents ?

Le garçon.—Nous n'en tenons plus, Monsieur... on les emportait.

—Un monsieur prend un journal et donne une pièce de quarante sous.

La marchande.—Je n'ai pas de monnaie ; vous paierez demain, en passant.

Le monsieur.—Et si je suis écrasé aujourd'hui !

La marchande (pensant à ses dix centimes) — Ah bien ! la perte ne sera pas grande !

Tête du monsieur !

Idylle au lavoir.

Le garçon de l'établissement à une jeune blanchisseuse qui passe :

—Ah ! mam'zelle Charlotte, vos mains sont dans un triste état.

—Que voulez-vous, monsieur Anatole, c'est la saison qui veut ça...

—Il est vrai que ce mal vous vient des cieux...

—Pourquoi ?

—Les anges l'eurent !

A BON CHAT BON RAT

Deux Marseillais causaient au restaurant.

L'un d'eux fumait. L'autre, à son camarade :

—Mon cer, tu fumes trop ; tu te *reindr*as malade !

—Bast ! on guérit !—C'est vrai, mais, le plus embêtant

Est de réduire en cendre une somme d'argent Valant une maison dessus la Cannebière !

...Puis, ayant achevé, lui rien, l'autre sa bière, Sur ce qui de Marseille, est le digne ornement

(Et que ceux de Paris, peut-être un jour, espèrent). En devisant ainsi, nos amis débouchèrent.

Lors, celui qui fumait dit à l'autre :—Autrement, Tu ne fumes *zomais*, toi ? Non, certainement.

—Te ! fais-là voir un peu ? —Quoi ? —Ta maison pécaire !

Bout de dialogue :

—Moi, je dors comme un loir.

—Alors, tu dois être bien aimé.

—Pourquoi ?

—Puisqu'on dit que le loir... est cher !

Un vieux monsieur.—Comment va votre père, Jean ?

—Il est mort, monsieur !

Le vieux monsieur.—Mort ! quel malheur ?

Et votre mère ?

—Morte également.

—Vraiment ! quel malheur ! quel malheur !

—Mais je pense que votre femme est en bonne santé ?

—Oh ! non, monsieur, elle vient de mourir aussi la semaine dernière !

—Ce n'est vraiment pas possible, elle qui était si bien portante. Mon Dieu, quel malheur !

Et votre belle-mère ?

—Oh elle ! elle se porte comme un charme !

—Oh ! décidément quel malheur !

Sur les bords fleuris de la Seine, des pêcheurs se livrent à leurs innocents ébats. Tout à coup l'un d'eux tressaille et murmure :

—Ça mord.

Un agent de M. Lozé qui a tout entendu :

—Ça mord !... A la fourrière.

Un machiniste tombe d'une frise et se casse le bras ; évanoui, il est transporté chez un pharmacien où un chirurgien aussitôt appelé, fend la manche et remet le bras.

Le machiniste revient à lui :

—Quel est le salaud qui m'a coupé ma veste ? dit-il d'un air furieux.

Bébé—un gamin fort mal élevé, entre parenthèses—accourt en pleurant auprès de sa mère, pour se plaindre de sa bonne.

—Maman, fait-il, avec de grosses larmes dans la voix, Julie m'a battu.

Et maman de répondre :

—Il fallait lui rendre les coups.

—Oh ! petite mère, je les lui avais rendus avant !

De Profundis anglais.

Un mari qui venait d'enterrer sa femme, une femme d'une corpulence peu ordinaire, rencontre, quelques jours après les funérailles, un de ses amis ; celui-ci cherchant à lui adresser quelque compliment de condoléance, lui dit :

—Oh ! mon pauvre ami, vous avez essayé là une bien grosse perte !

—Je crois bien ! répond le veuf avec une larme dans l'œil, elle pesait trois cents livres quand on l'a mise en bière.

Choses entendues.—Au cimetière :

—Bonjour, ma chère.

—Bonjour. Où allez-vous ?

—Porter une couronne à mon défunt.

—Une seule ! Vous avez perdu trois maris.

—Oui. Mais par raison d'économie, je les ai fait enterrer ensemble.